



La littérature
fantastique

2 comment définir le fantastique ?

le sens du mot

Le mot « fantastique » remonte vraisemblablement, via un adjectif latin « **fantasticum** », au terme grec **phantasein** :

« faire voir en apparence », « donner l'illusion », mais aussi « apparaître » lorsqu'il s'agit de phénomènes extraordinaires. Le **phantasma** est donc une apparition, un fantôme (on trouve cet emploi dans Eschyle et Euripide). L'adjectif **phantastikos** (ce qui concerne l'imagination) a pu donner lieu au substantif **phantastiké**, qu'Aristote traduit par « la faculté d'imaginer des choses vaines ».

L'adjectif « fantastique » est plus tard utilisé au Moyen Âge dans le sens de « **possède** » où la référence au mot « **démoniaque** » (démoniaque) est directe, tandis qu'un autre adjectif utilisé à la même époque, **fantastiques**, signifie « **basané, fongueur** ».

Le **Dictionnaire de l'Académie** de 1831 donne à **fantastique** le sens de « **chimérique** » tandis que le **Littre** (1863) va plus loin. Tout en continuant d'indiquer que le fantastique se réfère toujours à l'**imagination** et que l'être fantastique « n'a que l'**apparence** d'un être corporel », il précise : « **Contes fantastiques** : se dit en général des contes de fées, des contes de revenants (...) où le surnaturel joue un grand rôle ».

Il s'agit donc d'une définition touffue et complexe où en tout état de cause le fantastique semble s'opposer à la logique : c'est l'hesitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel. Dans le fantastique, indéniablement **quelque chose** apparaît. Mais quoi ? Et surtout, selon quel processus ? Peut-il donc n'être mis qu'au compte des chimères, de la folie, de l'illusion d'optique, voire de ce que **Freud** appellera l'« **inquiétante familiarité** » de la vie ? Et comment déterminer le type de création littéraire qui s'est formé à partir de cette sensation ? Car comment savoir si l'écrivain transcrit une expérience ou la construit ?

Ainsi l'explication doit-elle être enrichie et Walter Scott écrit dans **la Reine de Paris** du 12 avril 1829 que dans ce « genre de composition (...) que l'on pourrait appeler

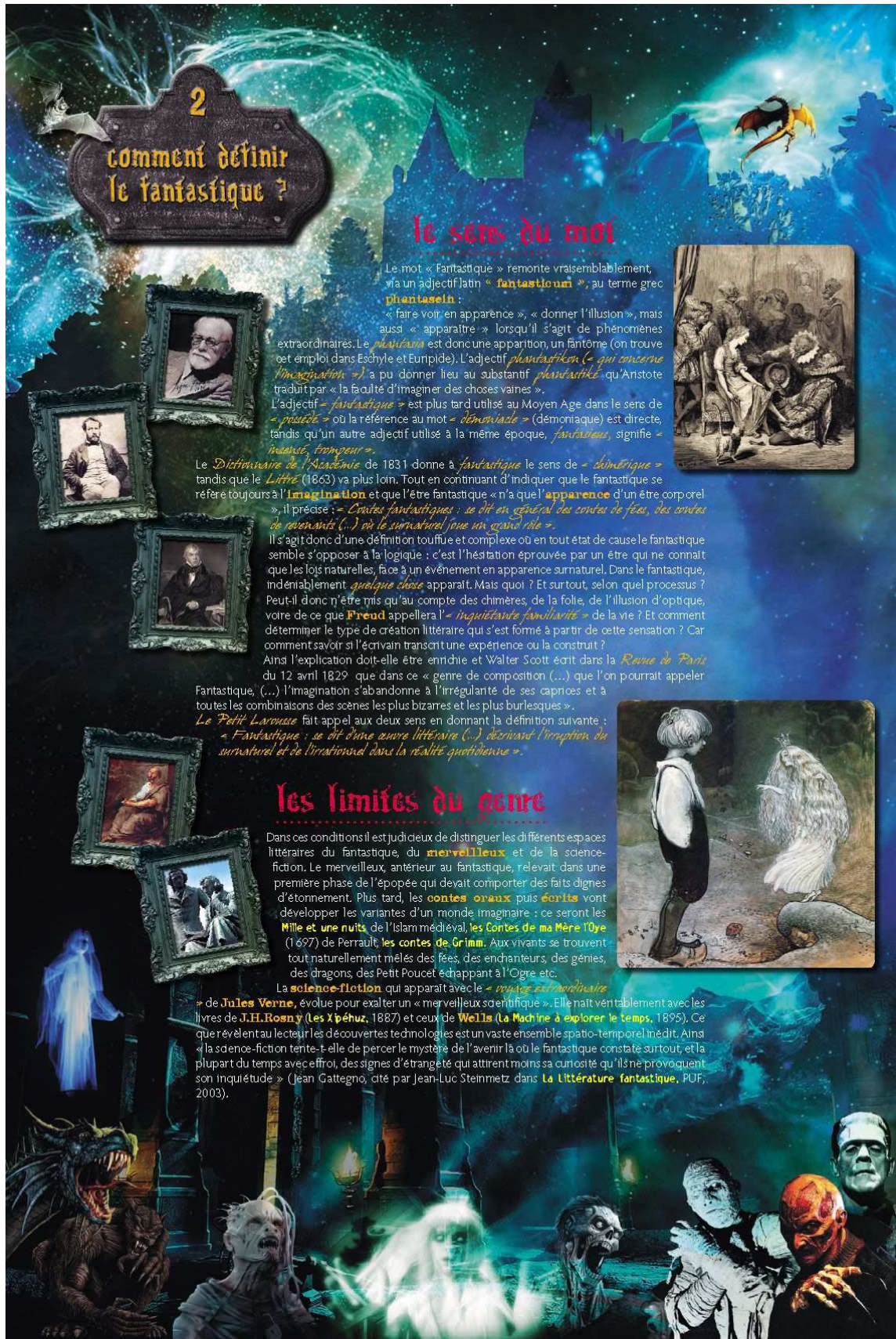
Fantastique, (...) l'imagination s'abandonne à l'irrégularité de ses caprices et à toutes les combinaisons des scènes les plus bizarres et les plus burlesques ».

Le **Petit Larousse** fait appel aux deux sens en donnant la définition suivante : « **Fantastique** : se dit d'une œuvre littéraire (...) décrivant l'invasion du surnaturel et de l'irrationnel dans la réalité quotidienne ».

les limites du genre

Dans ces conditions il est judicieux de distinguer les différents espaces littéraires du fantastique, du **merveilleux** et de la science-fiction. Le merveilleux, antérieur au fantastique, relevait dans une première phase de l'épopée qui devait comporter des faits dignes d'étonnement. Plus tard, les **contes oraux** puis **écrits** vont développer les variantes d'un monde imaginaire : ce seront les **Mille et une nuits** de l'islam médiéval, les **Contes de ma Mère l'Oye** (1697) de Perrault, les **contes de Grimm**. Aux vivants se trouvent tout naturellement mêlés des fées, des enchanteurs, des génies, des dragons, des Petit Poucet échappant à l'Ogre etc.

La **science-fiction** qui apparaît avec le « **voyage extraordinaire** » de **Jules Verne**, évolue pour exalter un « merveilleux scientifique ». Elle naît véritablement avec les livres de **J.H. Rosny** (**Les Xipéuz**, 1887) et ceux de **Wells** (**La Machine à explorer le temps**, 1895). Ce que révèle au lecteur les découvertes technologiques est un vaste ensemble spatio-temporel inédit. Ainsi « la science-fiction tente-t-elle de percer le mystère de l'avenir là où le fantastique constate surtout, et la plupart du temps avec effroi, des signes d'étrangeté qui attirent moins sa curiosité qu'ils ne provoquent son inquiétude » (Jean Gattegno, cité par Jean-Luc Steinmetz dans **La Littérature fantastique**, PUF, 2003).



3 la littérature fantastique : les thèmes

les êtres et les formes



Il s'agit tout d'abord du **fantôme**, commun à toutes les civilisations : on le trouve dans la Chine du 3^{ème} siècle, dans le Japon du 18^{ème} siècle (*Contes de la lune et de la pluie* d'Akmar, 1768).

L'être fantomatique peut être un homme (*Le Fantôme de Canterville* d'Oscar Wilde), un animal (*Le Loup* de Maupassant), un objet (*Le Rickshaw fantôme* de Kipling). C'est le plus souvent un mort qui revient, mais aussi, plus rarement, une apparition qui manifeste sa présence à distance (*Le Réquisitionnaire* de Balzac) ou qui prend une allure prémonitrice (*L'Intersigne* de Villiers). Les causes de la hantise sont de deux ordres : soit le fantôme est perçu par un étranger et on apprendra peu à peu l'histoire secrète d'une famille, soit il est vu par un proche. Dans tous les cas, la question que pose le fantôme est la suivante : =

Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es =.

Les vampires sont plus inquiétants que les fantômes, parce qu'ils sont dotés d'une enveloppe corporelle. Homme ou femme, le vampire exerce sur les vivants une tyrannie violente et hypnotique, ce qui apparaît dans *La fiancée de Corinthe* (Goethe, 1797), *Le Manuscrit trouvé à Saragosse* (Jean Potocki, 1797), *La Morte amoureuse* (Théophile Gautier, 1836), *Le Centenaire* de Balzac (1866), jusqu'au célèbre *Dracula* de Bram Stoker (1897) qui constitua durablement le mythe.



Le double, s'il est moins violent, est tout de même dérangeant : il s'agit généralement d'une entité maligne et perverse, qui peut prendre l'aspect d'un surmoi criminel ou justicier capable d'aliéner ou de tuer. Il projette sur le devant de la scène notre part damnée (*William Wilson* de Poe, *Du Cas étrange du Docteur Jekyll et de Mr. Hyde*, de R.L. Stevenson ou *Le Morla* de Maupassant).

Le monstre est spécifique à la littérature fantastique. Mummies, loups garous et créatures hybrides la hantent avec bonheur. Hugo et Lautréamont ont créé d'inimitables monstres. Mary Shelley invente **Frankenstein ou le Prométhée moderne** en 1818, qui prétend se démarquer des « *histoires de fantômes et de magie* » en recourant à des données scientifiques. Lovecraft fait de leur découverte son domaine d'élection et son œuvre leur est dédiée. Le contemporain Claude Seignolle narre une chasse au loup-garou dans *Le Gaioup* (1960).

les situations

Le fantastique est également caractérisé par un certain nombre d'activités qui marquent son déroulement.

Outre **l'apparition** qui va de soi dans les histoires de fantômes, on rencontre fréquemment le thème de **la possession**. L'un des meilleurs exemples en est donné par la *Corne du Bélier* d'I.B. Singer en 1935 où une jeune femme, Rachel, devient la proie d'un *Shubush*, une sorte de mort-vivant présent dans la tradition yiddish. Le Diable y montre sa puissance et l'on pense à tous les *Fausts*, celui de Goethe (1790), ceux de MacOrlan (*Marquerite de la nuit*), ou de Boulgakov (*Le Maître et Marguerite*, 1940).



La destruction prend une valeur essentielle dans le roman fantastique. Elle peut être insidieuse comme dans les amours maléfiqes qui rapprochent les morts des vivants. Elle peut prendre un aspect cataclysmique comme dans *La Chute de la Maison Usher* de Poe (1840) ou *Le Malpertuis* de Jean Ray.

L'altération de l'espace et du temps (arrêt du temps, suppression de l'espace) bouleverse en profondeur les certitudes humaines.

Enfin, **la métamorphose** est l'un des thèmes les plus dynamiques du fantastique qui s'intéresse d'ailleurs plus à l'instant de la transformation qu'à son résultat. Il fait franchir des portes, des sas, des seuils et utilise l'hallucination et l'illusion.



Descriptif

- 1 : panneau de présentation
- 2 : qu'est-ce que le fantastique?
- 3 : les thèmes de la littérature fantastique
- 4 : les origines de la littérature fantastique
- 5 : le fantastique allemand du début du 19ème siècle
- 6 : les conteurs français: Nodier et Gautier
- 7 : les conteurs français: Balzac et Merimée
- 8 : Poe et l'Amérique fantastique
- 9 : le fantastique de Russie et d'Europe centrale
- 10 : la littérature fantastique contemporaine: King et Rice